Église néo-apostolique
de Suisse



Rapport de voyage 23.06.2020

Semaine 25 / 2020

Cette semaine, les voyages s'intensifient à nouveau. Mercredi dernier, j'ai pris le train **pour visiter la communauté de Biel-Bienne… toujours en compagnie de mon masque protecteur. Le fait que nous puissions à nouveau vivre des services divins en présence** des frères et sœurs me remplit de reconnaissance.
Un prêtre a été admis à la retraite ministérielle et deux nouveaux prêtres ont été ordonnés ; une grande bénédiction pour la communauté de Biel-Bienne et aussi une cause de joie. C'est avec beaucoup de gratitude dans le cœur que j'ai repris le chemin de la maison.

Jeudi soir, un orage m'a accompagné durant le trajet vers Kreuzlingen, où j'ai célébré le service divin. Heureusement, le parcours du parking jusqu'à l'entrée de l'église fut possible sans me faire mouiller. Ici aussi, j'ai ressenti la joie de me retrouver dans un lieu saint.

Le samedi matin, départ pour l'aéroport de Zurich. Malgré quelques annulations de vols, l'apôtre Burren et moi-même avons pu faire le voyage initialement prévu en Slovénie et en Carinthie. Nous avons appris qu'il n'y aurait pas de vols vers les deux lieux de services divins, comme c'était prévu à l'origine. Avec nos masques de protection, nous avons

traversé le bâtiment vide de l’aéroport, puis sommes entrés dans l’avion pour Vienne, occupé jusqu’à la dernière place. De Vienne, nous avons poursuivi notre voyage en voiture en direction de Celje, en Slovénie.

Le samedi après-midi, avec la communauté, nous avons vécu un service divin festif au cours duquel un enfant a reçu les sacrements du saint baptême d’eau et du saint-scellé. Au début du service divin, nous étions un peu déstabilisés, mais les frères et sœurs nous ont assuré avec insistance qu’ils étaient autorisés à chanter et qu’aucune distance particulière ne devait être observée dans le lieu de célébration. Nous nous sommes lavé les mains et avons procédé à la désinfection avant la sainte cène. Néanmoins, le respect de la distance, devenu si habituel, n’a pas pu être totalement oublié. Tout nous semblait un peu irréel, mais l’apôtre et moi avons apprécié cette immersion dans une normalité que nous connaissions avant la pandémie.

Après une petite collation, le voyage s’est poursuivi vers Villach, en Carinthie autrichienne, où nous sommes arrivés dans la soirée, fatigués mais remplis d’impressions diverses. L’évêque Jeram nous attendait.

Le dimanche, des changements importants sont intervenus pour le district de Carinthie. Reinhard Steiner, l’ancien de district de longue date, a été admis à la retraite ministérielle. En la personne du prêtre Christian Muhr, le district a reçu un nouveau conducteur. Le prêtre Tim Moter a été quant à lui mandaté en tant que conducteur des deux communautés de Villach et de Spittal. Le service divin a été transmis dans la communauté de Klagenfurt. Certains frères et sœurs ont suivi le service divin à la maison. Le saint-scellé d’un enfant et de son père a produit beaucoup de joie.

C’est avec de fortes pluies que nous retournons à Vienne. Nous prenons un avion bondé en direction de Zurich. Comme nous avons atterri avec dix minutes d’avance, j’ai pu gagner la maison une demi-heure plus tôt, ce qui m’a permis de profiter d’une nuit complète… en ce jour le plus long de l’année.




388



